

Ton passé n'a pas d'origine,
Et tu ne sais pas d'où tu viens;
Ce que ton esprit imagine
Est le seul savoir que tu tiens.

Qu'es-tu dans l'innombrable foule
Qui naît, passe, meurt sans repos
Sur ta planète qui déroule
Son orbe depuis le chaos?

Que veut la nébuleuse blême,
Dans le vertige sidéral
Qui trace l'immense problème
De l'Infini conjectural?

Où courent ces masses, ces nombres,
En l'effroyable mouvement
Alterné de soleils et d'ombres
Qui prolongent le firmament?

Plus loin que le rayon solaire,
D'autres astres et d'autres cieux
Roulent dans l'abîme orbitaire
Qui fuit sans cesse devant eux.